Re : Vers une histoire mineure des performances et des expositions

Jean-Marc Huitorel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17551>

DOI: 10.4000/critiquedart.17551

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jean-Marc Huitorel, « Re : Vers une histoire mineure des performances et des expositions », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17551>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Re : Vers une histoire mineure des performances et des expositions

Jean-Marc Huitorel

- 1 Cet ouvrage, dû à Fabien Pinaroli avec la complicité de Christophe Domino et d'une quinzaine d'autres contributeurs, est un objet singulier. Sa principale particularité consiste à coller au plus près de son sujet. Mais quel sujet ? On pourrait dire, par exemple, qu'il s'agit là du premier livre en français consacré à l'artiste conceptuel canadien Iain Baxter& (prononcer baxterand). En cela même il constitue un événement tant l'œuvre de cet artiste majeur, inlassablement introduite, montrée et commentée par Christophe Domino, reste ici discrète d'un point de vue éditorial. Du corpus immense et protéiforme de Baxter&, on a extrait une exposition conçue par ce qui fut sans doute la première entreprise critique (que de rejets depuis !!!), N.E. Thing Co, ou NETCO, fondée en 1966 par Iain Baxter avec la collaboration, jusqu'en 1978, de sa première épouse, Ingrid. Dans le contexte des JO de Montréal (1976), N.E. Thing CO montre au Agnes Etherington Art Centre de Kingston une drôle d'exposition, *Celebration of the Body*, contribution ironique à la grand messe olympique, et principalement constituée, outre divers objets, de fiches comprenant images et textes. Les images sont un véritable musée imaginaire, reproductions de coupures de presse autant que d'œuvres issues de l'histoire de l'art, toutes centrées sur le corps, souvent sportif. L'exposition ne connut guère de retentissement et tomba vite dans l'oubli, ne réapparaissant que dans l'évocation critique de l'itinéraire de son auteur. Ce n'est que tout récemment, en 2012, que Fabien Pinaroli la « réactive » en trois actes : deux expositions à Lyon (Musée des moulages et CAP de Saint-Fons) et une rencontre londonienne en deux journées d'études dont une part des interventions (pour nombre d'entre elles, des artistes et/ou *curators* coutumiers du « re : ») constitue le présent livre.
- 2 C'est ici qu'on croise la seconde dimension de l'ouvrage : la réactivation. Depuis que l'histoire des expositions s'est constituée en domaine reconnu de l'histoire de l'art, depuis que la performance et les autres formes de *live* posent la question de leur conservation mémorielle, le *re-enactment* fait florès¹. D'où ce titre *Re : vers une histoire*

mineure des performances et des expositions. Car à la différence de restitutions comme celle, genre musée Grévin chic, de *When attitudes become form*², on a affaire ici à une ré-interrogation au subjectivisme assumé de pratiques, de concepts et d'objets de l'art contemporain. Ce livre-gigogne s'attache à documenter ces faits récents et fragiles où les notes viennent constamment doubler le texte, commentaires dans le commentaire d'une entreprise décidément critique.

NOTES

1. Signalons le n°36 (février-mars-avril 2015) d'artpress² consacré à cette question sous le titre *Les Expositions à l'heure de leur reproductibilité* (conçu par Laurent Jeanpierre et Christophe Kihm).
2. *When Attitudes Become Form*. 2013, fondation Prada, Venise.